L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 DECEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 16 DECEMBRE.

TICKET WHIG DE L'ETAT.

Pour Gouverneur:
LOUIS BORDELON.
Pour Lieutenant-Gouverneur:
JOHN RAY, de Ouachita.
Pour Secrétaire d'Etat:
B. B. AVERY, de Baton-Rouge.
Pour Trésorier d'Etat:
Geo. C. McWHORTER, de Concordia.
Pour Avocat-Général:
R. N. OGDEN, d'Orléans.
Pour Surintendant de l'Education publique:
J. B. THORPE, de Baton-Rouge.

POUR LE SENAT:
J. W. STANTON.
F. A. LUMSDEN.
Thos. A. SNOW.
JAMES ROBB.

POUR LA CHAMBRE DES REPRESENTANS
1er District.—H. M. SUMMERS,
W. L. CAMPBELL.
2e District.—C. C. LATHROP,
A. P. SIMPSON,
JOHN LEEDS.
3e District:—H. J. RANNEY,
C. R. WHEAT,
JOHN L. SHEAFE,
T. O. HUNT,
J. N. HAWTHORN,
SIDNEY STORY.
4e District:—PAUL PECQUET,
V. HERMAN,
O. LEBLANC.
5e District:—J. L. FABRE,
....
F. BUISSON.
6e District:—J. P. BARNETT,
H. St-PAUL.
7e District:—F. LAVILLE,
H. C. CASTELLANOS.
8e District—
9e District:—Wm PILBS.
RIVE DROITE:
Pour Représentant—A. B. SEGER

M. PAUL HEBERT ET LA LANGUE FRANÇAISE.

(Extrait du Journal officiel de la Convention page 44.)

« La Convention passe ensuite à l'article 104, dont lecture est faite, savoir:

« Art. 104. Le secrétaire du Sénat et le greffier de la Chambre des Représentans devront être versés dans la langue française et dans la langue anglaise, et les membres de l'Assemblée Générale pourront prendre la parole dans l'une ou l'autre Chambre, en français ou en anglais.

« M. HEBERT fait la motion d'effacer la première partie de l'article qui est ainsi conçue:

« Le secrétaire du Sénat et le Greffier de la Chambre des Représentans *devront être versés dans la langue* FRANÇAISE et dans la langue anglaise. »

LE COURRIER ET M. HEBERT.

Si nous ne craignions de manquer envers le *Courrier* aux convenances que l'on se doit entre confrères, nous serions tentés d'imprimer en toutes lettres qu'il divague à propos de M. HEBERT. Mais nous ne nous montrerons pas à ce point irrespectueux.

Seulement que le journal locofoco nous permette de nous étonner que pour défendre son candidat il juge nécessaire de faire intervenir l'ex-secrétaire de la Convention, le chemin de fer de Jackson, l'Hôtel de Ville de la Nouvelle-Orléans, et enfin la rue Girod.

Oui, la rue Girod!

Nous reprochons à M. Hebert avoir fait une proposition tendant à proscrire la langue française.

Et l'Hôtel de Ville! s'écrie le *Courrier*.

Nous ajoutons que la proposition de M. Hébert, si la Convention l'avait adoptée, aurait eu pour résultat de fermer la porte de la législature à tous ceux de nos concitoyens qui, n'ayant de l'anglais qu'une connaissance imparfaite, sont obligés de s'exprimer en français.

— Et le railway de Jackson! s'exclame le journal locofoco.

Et la ligne de fer de Jackson le conduit à la rue Girod, et la rue Girod le ramènera sans doute à l'Hôtel de Ville.

Nous n'y comprenons plus rien. Ou plutôt nous comprenons parfaitement que le *Courrier* ne sait plus que dire. Mardi il avait presque l'intelligence de M. Hébert; hier il mettait à nu toute torture pour saisir la sous mystérieux de ses hiéroglyphes.

Nous n'avons le temps de suivre le *Courrier* ni dans la rue Girod ni sur les wagons d'un chemin de fer qui n'existe pas encore. Nous nous contenterons d'appeler son attention sur les lignes officielles qui se trouvent en tête de nos colonnes.

FUNÉRAILLES DE M. JOHN L. CAREY.—L'enterrement de M. Carey, un des rédacteurs du *Crescent*, a eu lieu hier, à midi. Un grand nombre de membres de la presse suivaient le cercueil qui renfermait les restes d'un de leurs amis et confrères. Ils l'ont pieusement escorté jusqu'à ce champ de repos où viennent s'éteindre toutes les passions, tous les orgueils et toutes les vanités de ce monde.

Il y avait à peine deux semaines que M. Carey, venu du Nord, était attaché à la rédaction du *Crescent*. C'était un de ces journalistes qui honorent la profession à laquelle ils appartiennent, par leur dignité, leur modération et leur talent. Écrivain distingué, il savait traverser ces crises électorales qui agitent périodiquement l'Union sans oublier la réserve qu'il était important de garder. Aussi avait-il conquis le respect et l'estime de ses adversaires eux-mêmes. Rédacteur du *Bull-tin American* il avait réussi à donner à ce journal un vif intérêt et à le placer au premier rang de nos feuilles, trop rares, hélas! qui savent concilier les exigences d'un rôle politique avec les devoirs de l'urbanité. Il était fermé sans jamais descendre jusqu'à l'injure. Les rédacteurs du *Crescent* perdent en lui un précieux auxiliaire.

RAPPORT DU SECRETAIRE de la GUERRE.

Le rapport présenté au président par M. Conrad, secrétaire de la guerre, et transmis ensuite au Congrès, est un document d'une grande clarté et d'une brièveté qui en permet au moins la lecture.

M. Conrad consacre la plus grande partie de son rapport aux opérations militaires qu'exige la protection de nos frontières du Sud-Ouest sans cesse menacées par les Indiens. Près des six huitièmes de l'armée sont employés au Texas, au Nouveau Mexique, en Californie et dans l'Oregon. La vallée du Rio-Grande est la seule partie du Texas où les Indiens aient commis des déprédations sur une grande échelle. Ceux-ci eussent été plus facilement contenus si les tentatives révolutionnaires de Carvajal n'étaient venues troubler le pays. Le seul moyen de prévenir les déplorables collisions qui ensanglantent les frontières du Texas serait, selon le secrétaire de la guerre, d'accorder aux Indiens une portion de terrain dans le Texas même. C'est l'affaire de cet Etat.

Des mouvemens de troupes ont eu lieu en Californie et dans l'Oregon, pour soumettre les Indiens; cependant une des tribus les plus guerrières, et qui s'était fait remarquer par son implacable hostilité, a consenti à faire la paix. La présence des troupes au Nouveau-Mexique a contenu pendant quelque temps les sauvages. Le major général Smith, le colonel Sumner et le brigadier général Hitchcock méritent les plus grands éloges pour les services qu'ils ont rendus.

Malgré la constante activité des troupes, il a été opéré dans les dépenses du département une réduction de $561,252 sur le chiffre de l'année précédente, et on s'attend à une nouvelle réduction de $500,000.

La probabilité que le Nouveau-Mexique n'attirera pas de longtemps les émigrans, le nombre insignifiant de la population blanche qui y est fixée, et les dépenses énormes qu'exige le service organisé contre les Indiens, portent M. Conrad à croire qu'il serait convenable que la population blanche abandonnât ce territoire. Le gouvernement pourrait payer à cette dernière cinq fois la valeur de ce qu'elle possède dans le Nouveau-Mexique, et il y aurait encore économie. Dans l'état actuel des choses, l'envoi d'un nouveau régiment de cavalerie dans le territoire est indispensable.

M. Conrad signale l'absence de fortifications sur divers points de nos côtes. Les allocations déjà faites se sont trouvées insuffisantes, de sorte que les travaux commencés ont dû être suspendus et menacent d'être détériorés. Il est absolument nécessaire de les achever pour en prévenir la ruine totale; mais pour cela il faut de nouveaux fonds. C'est au Congrès à les voter tout de suite, s'il veut épargner au pays une perte considérable. Entre autres points qui ne sont pas fortifiés, l'honorable secrétaire cite New-Bedford et San Francisco.

M. Conrad parle des explorations intéressantes entreprises par les capitaines Sitgreaves et Marcy vers les sources du Zuni, du Colorado et de la Rivière Rouge.

TELEGRAPHE ELECTRIQUE DES OPELOUSAS.—M. Cady, agent de la Compagnie du télégraphe électrique entre la Nouvelle-Orléans et les Opélousas se trouve en ce moment à Franklin et fait tous les préparatifs nécessaires pour établir prochainement la ligne. Les fils qui doivent relier Thibodeaux à Donaldsonville ont déjà passés sur une certaine étendue. Les souscriptions obtenues par M. Cady sont nombreuses. Les actionnaires de $100 en onde... [illegible]

Le Président des Etats-Unis a nommé M. JOHN MITCHELL comme consul de Guatemala à la Nouvelle-Orléans. M. Mitchell est également consul de Costa-Rica dans notre ville.

CUBA.—Cuba paraît destinée à avoir toujours avec nous quelque sujet de différend. Nous avons déjà annoncé l'arrestation à la Havane du capitaine Gray et de plusieurs marins américains. Ce dernier avait vendu à Mariel son navire le *Lady Suffolk*, et les acheteurs l'ont immédiatement transformé en bâtiment négrier. La nouvelle en ayant été transmise à la Havane, le capitaine Gray et son fils, ainsi que plusieurs matelots de l'ancien équipage furent arrêtés sous la prévention d'avoir violé les lois du pays. Les journaux de New-York ont reçu des lettres de la Havane qui établissent nettement que M. Gray n'avait aucune connaissance des projets des acheteurs. Le consul des Etats-Unis a demandé la mise en liberté des prisonniers, en alléguant que le *Lady Suffolk* avait été transformé en négrier après la vente de ce navire. Le capitaine-général a répondu à M. Sharkey que l'affaire ne lui avait pas encore été soumise.

THEATRE D'ORLEANS.—Une indisposition de M. Delavarde a forcé la direction de changer le spectacle annoncé pour ce soir. Au lieu de la *Juive* nous aurons la reprise des *Mousquetaires de la Reine* avec Mmes Fleury Jolly et Léonti, MM. Juette et Grant.

LES CAMPBELL MINSTRELS. — L'agent de cette excellente compagnie a fait paraître dans les journaux un avis annonçant que la première apparition des *Campbell Minstrels* devant le public orléanais aura lieu mardi prochain. Parmi les artistes qui font partie de la troupe de M. Jones se trouve M. Espinosa, célèbre danseur.

NOUVEAU JOURNAL.—Nous apprenons avec plaisir que M. d'Artlys, attaché autrefois à la *Revue Louisianaise*, et plus tard à la rédaction de plusieurs feuilles de la campagne, se propose de fonder, au commencement du mois prochain, un journal dans les paroisses St-Jean-Baptiste et St-Charles. Nous souhaitons plein et entier succès à M. d'Artlys.

CANONNIERS DE DONALDSON—Nous avons reçu du capitaine A. J. POWELL une lettre aimable dans laquelle il nous invite, au nom des canonniers de Donaldson, à un grand banquet que doivent donner ces derniers dimanche prochain. Nous craignons que nos devoirs ne nous permettent pas de nous rendre à Donaldsonville, mais nous n'en sommes pas moins sensible au bon souvenir du capitaine Powell et de ses artilleurs.

Congrès.

Séance du 7 décembre.

SÉNAT—M. Clemens annonce qu'il présentera une résolution conjointe pour décerner au major-général Winfield Scott le grade de lieutenant-général par brevet.

Le Sénat procède à l'élection d'un chapelain. Le Rév. C. M. Butler reçoit la majorité des suffrages.

La résolution relative au renvoi à un comité spécial des lettres de créance de l'hon. Archibald Dixon, nommé pour remplir la vacance causée par la démission de M. Clay, est prise en considération.

M. Jones, du Tennessee, s'applique à faire ressortir les droits de M. Dixon.

MM. Mason, Gwin, Bradbury et Butler se prononcent pour le renvoi de la question à un comité.

La séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS—M. Weightman termine le discours qu'il avait commencé la veille pour obtenir l'impression de 5,000 exemplaires du message du Président en espagnol.

M. Brooks, de New York, propose d'amender la résolution relative à l'impression du message en ordonnant le renvoi à un comité spécial de cette partie du manifeste qui a rapport au tarif. Son but, dit-il, est de hâter la décision du Congrès au sujet de l'excédant des revenus de la douane, excédant qui au 1er janvier s'élèvera à vingt millions de piastres. Il déclare qu'il est disposé à diminuer les droits.

M. Clingman votera en faveur de la motion. Il blâme moins de disproportion dans les droits d'entrée, il désire surtout qu'on les réduise.

M. Dean, de New York, combat l'amendement.

Le message est référé au comité des voies et moyens.

M. Key, de New York, rapporteur du comité nommé pour s'informer de la nature de la réclamation Jacobus, présente un bill pour protéger le trésor contre la fraude. Le bill est lu deux fois et renvoyé à l'examen du même comité.

La Chambre procède, avant de s'ajourner, à l'élection d'un chapelain. Le Révérend Gallagher reçoit la majorité des suffrages.

Séance du 8.

SÉNAT.—M. Chase annonce qu'il présentera un bill pour céder à l'Ohio toutes les terres non encore vendues de cet Etat.

M. Clemens présente une résolution conjointe autorisant le Président à conférer le grade de Lieutenant-Général par brevet à quiconque lui paraîtra mériter cette distinction.

M. Gwin annonce qu'il présentera un bill pour faire une donation de terres dans le but de favoriser la construction d'un chemin de fer entre le Mississipi et l'Océan Pacifique.

L'élection contestée du Kentucky est prise en considération.

L'amendement proposé par M. Dixon est admis préalablement voté au Sénat. Le président informe le Sénat que le nom de M. Meriwether sera compris dans la liste d'appel.

MM. Cass, Butler, Dawson et Clemens font observer que dans ce cas tout serait de nouveau mis en question.

Il s'engage un court débat, puis la suite de la discussion est renvoyée.

Le bill de la Chambre faisant une allocation pour subvenir aux frais de la transmission des votes présidentiels à Washington, est pris en considération et passé.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS—M. Houston, de l'Alabama, présente un bill allouant $30,000 pour payer les messagers qui porteront à Washington les votes des collèges électoraux.

M. Scudder, du Massachusetts, annonce à la Chambre la mort de l'honorable M. Fowler, représentant de ce dernier Etat.

La Chambre s'ajourne.

MME SONTAG—Cette célèbre cantatrice a terminé la série de ses concerts à New-York. Elle devait se mettre en route pour le Sud le 10 de ce mois.

La corvette *St Mary's*, capitaine Magruder, est arrivée le 8 de ce mois à Philadelphie, revenant du Pacifique où elle a été en croisière pendant deux ans et trois mois.

SANTA FE—Les journaux de St Louis renferment des avis reçus du Nouveau Mexique. Les Plaines, aux dernières dates, étaient couvertes de neige.

TEMPÊTE—Un terrible ouragan a éclaté le 7 de ce mois sur les lacs du Nord-Ouest. On craint que les sinistres ne soient nombreux.

La barque anglaise Avondale, partie de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool le 20 octobre, a relâché à Boston par suite d'avaries qu'il avait essuyées pendant une tempête.

Le steamer America a quitté Boston pour Liverpool le 8 de ce mois, avec 51 passagers et $325,000 en or américain.

HAITI—Il a été reçu à Boston des avis du Cap Haïtien jusqu'au 19 novembre. On assure que des navires de l'escadre française ont pris possession de Samana, situé près du passage Mono, et qu'ils se proposent de le garder et d'y mettre une garnison si les Etats-Unis ne s'y opposent pas.

Chronique Locale.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT—L'affaire de Adam Long et Henry McDonald, contre la ville de la Nouvelle-Orléans, a été plaidée hier à la Cinquième Cour de District. Les demandeurs réclamaient à la corporation la somme de $150 pour un cheval qui s'est tué une jambe en tombant dans un trou qui se trouvait sur un des ponts de la rue de la Levée. Le juge a rendu une décision en faveur de Long et McDonald pour le montant réclamé.

AMENDES.—Henry Raffington a comparu hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir occasionné du désordre au Théâtre des Variétés. L'accusé a été condamné à une amende de $5.

—John Gréeon a payé une amende de $2 50 pour avoir troublé la paix.

—Rebecca Churchill, accusée de vagabondage, a été envoyée par le recorder Winter pour deux mois à la maison de travail.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS UNIS.—Le Grand Jury a trouvé lieu à poursuivre Wm Stone, accusé d'avoir, dans le mois de mars dernier, coupé et enlevé du bois sur des terres situées dans la paroisse de St-Tammany et appartenant au Gouvernement. Le bois est évalué à $1,000.

QUATRIÈME DISTRICT.—Gethier Rower, accusé de mauvaise conduite par son père, a été envoyé, par le recorder Vaught, pour trois mois à la maison de travail.

—Wm Robertson, accusé de vagabondage, a été condamné à un mois à la maison de travail.

ACCUSATION DE VOL.—Rowland Holmes a fait hier un affidavit devant le recorder Genois dans lequel il accuse J. Darson de lui avoir volé, il y a trois semaines, trois matelas et un grate évalué à $30. Le recorder ne s'est pas encore occupé de l'affaire.

ESCROQUERIE.—Un individu nommé Jacob Bréhier a été arrêté hier devant le recorder Génois, sous la prévention d'avoir joué à déjouer chez John Leach, escroquerie... [illegible] Un mandat d'amener a été lancé contre Brosier.

MAISON MAL FAMÉE—Un affidavit a été fait hier devant le recorder Génois, dans lequel une femme de couleur du nom de Antoinette Marie, est accusée de tenir une maison mal famée rue de la Douane. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT!
Vve. HEBERT & Cie.,
149, RUE DE CHARTRES.

L'ASSORTIMENT déjà si considérable de *Papier de tentures françaises* de la maison Vve. Hebert & Cie. est augmenté par tous les arrivages du Havre de tout ce qui se fait de nouveau dans ce genre.

AUSSI:

Les personnes qui ont à faire TAPISSER leurs maisons, appartements, restaurants, cafés, salles de bals, de billards, &c. &c. sont invitées à visiter le magasin de Vve. Hebert & Cie, 149, rue de Chartres. Elles sont certaines d'y trouver le plus bel assortiment de PAPIERS PEINTS qui soit à la Nouvelle-Orléans.

GRANT AUX PRIX

Ils sont presque toujours plus bas mais jamais plus élevés de ceux portant ailleurs. 8sept

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.
DELGROSSO—importateur,
No. 166, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,
APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur

Le grand assortiment de
PAPIERS PEINTS,

qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques... [illegible]

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,
Terminé par M. LEO LESPES.

IV. *(Suite.)*
Sur la Sellette.

L'attente générale fut d'abord trompée. La première cause fut celle d'une abominable marâtre qui avait passé deux ans à tuer son enfant en détail. Les voisins, avec cette sage lenteur, qui les distingue en pareil cas, avaient fini par s'émouvoir, au bout de trois ans, des cris journaliers de la petite victime; ils avaient *dénoncé* le fait au commissaire de police; le commissaire avait dressé procès-verbal, procédé à l'arrestation de la mère et déposé provisoirement l'enfant dans un hospice. Ces préliminaires avaient employé plusieurs mois, pendant lesquels l'enfant était mort de la suite des mauvais traitemens de sa mère. Celle-ci fut justement condamnée à un an de prison et à cent francs d'amende.

Deux causes d'un genre tout différent succédèrent à celle-là; l'une de vol avec effraction l'autre d'attentat à la morale. La première entraîna justement dix ans de travaux forcés, et la seconde une semonce aussi juste que verte.

Enfin, l'huissier audiencier satisfit la fiévreuse impatience de l'auditoire, en appelant solennellement le nom de d'Aronde, accusé d'homicide volontaire, avec circonstance aggravante de préméditation.

A ce nom, les Anglais qui se trouvaient dans la salle confirmèrent entre eux les divers paris qu'ils avaient ébauchés à Londres au sujet de l'accusé.

—Tenez vô? dit tout bas sir John à sir Douglas. Moâ, je gageais vingt cinq guinées pour la acquittemente.

—Je tenais, répondit sir Douglas à sir John. Moâ, vingt cinq guinées pour le condaimaichonne.

Les douze jurés de la cause remplacèrent ceux des causes précédentes. On ouvrit ou iout tant les vasitas pour renouveler l'air, et l'on se moucha. D'Aronde alors fut amené par deux gendarmes qui s'assirent à ses côtés sur le banc des accusés.

Un frémissement de curiosité parcourut l'assistance à l'entrée de l'illustre assassin. On se leva, on se pressa, on se bouscula pour le voir, et comme son premier regard avait rencontré dans la foule celui d'Estelle, l'émotion qu'il ne put comprimer tout à fait révéla naturellement la présence de sa jeune et jolie moitié. L'attention se partagea dès lors entre elle et lui, entre l'assassin et la femme de l'assassin. La voix glapissante de l'huissier était impuissante à calmer l'agitation, et il ne fallut pas moins que la menace émise par le président de faire évacuer la salle, pour que tout rentrât dans l'ordre et le silence.

Nous croyons inutile d'ajouter que deux autres regards s'étaient aussi rencontrés tout de suite sans avoir besoin de se chercher dans la foule: celui de Julie et celui de Léonce, qui s'était assis en avant de son client.

—Vos nom, prénoms, domicile et qualité? demanda le président à l'accusé, avec froideur mais avec bienveillance.

—Charles d'Aronde, répondit l'accusé simplement et sans fausse honte; âgé d'environ trente ans, né je ne sais où, recueilli au village d'Aronde, sans profession pour le moment, domicilié à Paris, rue du Helder, et demeurant provisoirement à la Conciergerie.

Il y avait de l'étonnement, de la conjecture, de la médisance et de l'émotion pour tout le monde dans cette réponse étrange et cependant parfaitement juste en tous points, sauf celui du domicile de la rue du Helder dont d'Aronde ignorait l'inexactitude présente. Aussi cette énonciation fit-elle tressaillir Estelle, qui craignit que sa touchante supercherie n'eût ce sujet fût reprochée à son mari comme un mensonge. Il n'en fut rien pourtant, et le président passa outre.

—Greffier, reprit l'honorable magistrat, donnez lecture de l'acte d'accusation.

Nous ferons grâce à nos lecteurs des charges contenues dans cet acte dont ils connaissent tous les éléments et que le greffier annonça de cette voix monotone et inintelligible qui n'appartient, comme on dit, qu'à cette institution. Il n'y a guère que des étrangers qui puissent comprendre le français récité de ce ton-là. Cette lecture parut en effet impressionner assez vivement l'imagination aventureuse des Anglais présents.

—Moâ, dit alors sir Douglas à sir John, je tenais vingt-cinq guinées de plous pour le condaimichonne. Vol, vô?

—Yes, répondit sir John à sir Douglas; je tenais vingt-cinq de plous aussi pour la acquitte mente.

Cela fait, on procéda à l'audition des témoins. Nous ferons pareillement grâce à nos lecteurs de cette partie de la séance. Ils en devinent suffisamment la teneur.

Les deux premiers appelés furent les témoins de Brioude. Ils répondirent, comme ils l'avaient fait devant le juge d'instruction:—affirmativement sur la futilité de la cause déterminante du duel, sur l'acharnement de d'Aronde et sur son refus de toute conciliation, même après la blessure qu'il avait reçue;—dubitativement sur la question de savoir si les dix minutes fixées pour la durée du combat avaient été outrepassées, si le coup mortel porté par d'Aronde avait précédé ou suivi le cri de halte, et si le reproche de perfidie, de trahison et de déloyales manœuvres, tombé de la bouche de Brioude expirant, s'appliquait bien réellement à son meurtrier;—négativement enfin, quant à la connaissance qu'ils auraient que personnellement des violences habituelles de l'accusé à l'égard de sa femme.

A cette allégation, Estelle ne put retenir un cri d'indignation qui appela tous les yeux sur elle, et que chacun interpréta à sa manière, les uns comme une plainte, les autres comme une dénégation. La jeune femme voulut se lever en même temps pour protester, mais Julie l'en empêcha d'un geste, et un regard de d'Aronde la fit se rasseoir docilement à sa place.

Cet épisode ne donna lieu à qu'à une augmentation de la paritoris du sir John et du sir Douglas.

—Oh! oh! dit le premier, le accionaid il battait son fème! Je gage, moâ, cent guinées maintenante pour le condaimichonne de lui.

—Je croyais pas, moâ, répondit le second. Je tenais les conte guinées pour la acquitte mente.

La déposition des trois gendarmes d'Auteuil qui avaient arrêté d'Aronde sur le terrain même, à la suite des paroles accusatrices prononcées par Brioude mourant, cette déposition produisit un effet beaucoup plus défavorable que la précédente, un effet de vingt-cinq guinées encore, tant il parut évident que l'incrimination de la victime ne pouvait s'adresser qu'à l'assassin.

Ce fut sur cet effet que M. d'Appencherr se vit appelé à déposer à son tour. Le pauvre baron, qui était loin de se douter de la présence de Simonne, venait de laisser son beau-père dans la salle des témoins. Il se présentait tout décomforté par les capiteuses instigations et les magnifiques promesses du vieillard. Il démontra donc avec beaucoup d'assurance et se montra sublime de franchise sur la capacité, la loyauté et la probité commerciale de d'Aronde: chacun sait l'affection qu'il continuait de porter à son ancien premier commis; sur la confiance illimitée avec laquelle il lui prêterait encore des millions, s'il en avait; enfin sur l'exactitude de la dette qu'il était sûr d'être exactement remboursée à l'échéance; sur le scrupule que d'Aronde avait toujours mis jadis à n'avoir qu'une seule maîtresse à la fois; sur la douceur habituelle de son caractère, même après boire; sur la gaîté de son champagne et l'affectuosité de son vin du Rhin; sur sa galanterie parfaite envers les dames, dont il s'était toujours montré le docile esclave, et non point le brutal despote; et il protesta de nouveau qu'en son âme et conscience il lui paraîtrait fort extraordinaire que l'accusé s'amusât à battre sa femme. Mais, ajouta-t-il, en ce qui appartenait plus spécialement à la cause, il ne pouvait se dissimuler que d'Aronde avait provoqué Brioude pour un bien futile motif; qu'il s'était refusé à tout arrangement; que son animosité venait sans doute de la rancune fort naturelle que lui inspiraient les manœuvres de bourse au moyen desquelles le défunt l'avait complètement ruiné; et que sur le terrain même, après sa blessure, et au moment où son adversaire consentait à cesser, d'Aronde l'avait de nouveau gravement insulté, afin de l'obliger à continuer le combat.

Jusque-là le baron avait parlé sans contradiction possible, car la réalité de tous ces faits étaient acquise à la cause, et l'accusé les avouait lui-même. Mais le témoin sentit revenir toutes ses angoisses, quand le moment fut venu d'aborder la dernière question, la plus grave et la seule contestée, celle relative à la durée du combat. Le baron hésita, balbutia, tergiversa, mais il allait enfin répondre tant bien que mal dans le sens de l'accusation, lorsqu'une petite toux sèche, dont le timbre lui était bien connu, vint tout à coup frapper son oreille.

Marc-Antoine leva les yeux dans la direction de ce bruit. Il tressaillit en apercevant, sur l'estrade, Cléopâtre qui le regardait d'un air sévère, tout en lui montrant une petite clef, celle de son appartement sans doute:—double symbole, séduisant et terrible, de l'exil de Mensonge et du rappel de la Vérité.

Cette circonstance fut décisive. Le baron déclara qu'il s'était trompé dans l'instruction; qu'il avait mal compris les questions du juge; qu'il avait calomnié sa montre, sans le vouloir; qu'il était certain, après mûre réflexion, que bien loin d'avoir dépassé les dix minutes convenues, le combat en avait à peine duré cinq ou six; et qu'enfin il pouvait affirmer sur l'honneur que cela était vrai comme deux et deux faisaient quatre.

Cette métaphore de banquier fit sourire l'auditoire. Mais le nom de M. Duplessis le rappela bientôt au sérieux de la situation. On savait que le vieillard était le principal témoin à charge, et on le voyait s'avancer, sombre et sérieux, au milieu du prétoire, l'assistance tout entière éprouva un frisson de terreur.

—« Attention! dit tout bas le Cyclope au Balancier.

—« Motus! » réplique celui-ci, d'un air de mystérieuse menace.

—« Cet vieillard il n'avait pas le physionomie beaucoup très bon, dit sir John à sir Douglas. Cinquante guinée de plous pour la condaimichonne. Vol-vô?

—« No, répondit sentencieusement sir Douglas il avait le figioure trop beaucoup méchant. Je volé pas! »

Les quinze jours qui s'étaient écoulés entre le renvoi et la comparution de d'Aronde devant la cour d'Assises, avaient plus brisé son implacable adversaire que les dix dernières années de sa vie, si tranquille auparavant. C'était l'inévitable effet des aveux désespérés que Marguerite Warchall avait semblé lui faire; de la mort si tragique de Tête-de-Pipe, au moment même où il en attendait de précieuses révélations; et surtout des manœuvres employées contre son repos, par les infatigables lieutenans de Tiennette.

Leurs mystifications avaient encore redoublé de fréquence et d'audace, à mesure que le jour du procès devenait plus prochain.

Depuis la veille particulièrement, elles avaient pris un caractère de persistance, d'effronterie et de malignité, à faire damner un saint. Pendant toute la soirée, de coques de barbares, des chansons de de vieux, des ... [illegible] ... fenêtres ... [illegible]

On comprend combien un tel acharnement de taquinerie, d'insolence et de persiflage, avait dû exaspérer l'impétueux vieillard, et tout ce que l'impuissance où il se sentait d'y mettre un terme, soit en les châtiant de sa propre main, soit en les faisant châtier par la justice, devait lui causer de rage et de désespoir.

Toutefois, ces irritantes manœuvres avaient produit des conséquences fort opposées à celles qu'en attendait Tiennette.

L'énergie physique de la victime avait fléchi, il est vrai, sous l'incessante multiplicité de ces petites blessures. Le lion avait été vaincu par cet essaim de moucherons au corps insaisissable, aux piqûres mortelles. Quand M. Duplessis s'avança au pied de la cour, le dos courbé, le pied chancelant, la tête dépouillée de ses derniers cheveux blancs, la figure jaune et parcheminée; et quand, après les questions d'identité, il leva sa main tremblante pour prêter serment, on crut voir se lever la main décharnée d'un squelette. L'auditoire s'émut de compassion, Léonce lui-même fut profondément peiné, et Julie se sentit pleurer sous son voile.

Mais si le corps du vieillard avait succombé dans la lutte, son moral, en revanche, n'en était que plus exalté. M. Duplessis connaissait maintenant, par les confidences de la Tête-de-Pipe, l'origine et le but de tant d'agaçantes tribulations, et sa haine pour d'Aronde s'augmentait par conséquent de toute l'indignation que lui causaient ces si déplaisans protecteurs. Aussi, quand il fut là cédant sans réserve à l'impulsion de la colère qui bouillonnait dans son âme, ne songea-t-il d'abord à ce système d'hypocrite assiégement dont il avait de moins enveloppé ses déclarations devant le juge instructeur.

—Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité? lui demanda le président.

—Oui, répondit-il d'une voix rauque et avec un sourire diabolique, qui justifiaient parfaitement la proposition faite par sir Douglas, et refusée par sir John, de parier, lui Douglas, cinquante guinées de plus pour la condaimichonne.

M. Duplessis fit ensuite sa importante déposition, au milieu d'un silence qui s'entendait pour ainsi dire, tant chaque spectateur évitait de remuer, de respirer, de faire le moindre bruit.

Le vieillard commença par reproduire ses précédentes déclarations sur la futilité de la cause déterminante du duel;—sur la rancune financière qui devait en avoir été le véritable motif;—sur le refus exprimé par d'Aronde de retirer l'insulte adressée par lui à Brioude à la Bourse;—sur le rejet de l'intervention conciliatrice des témoins, acceptée, contraste bien fâcheux! par l'offensé, et repoussée par l'offenseur, même après sa blessure;—et enfin, sur le nouvel outrage lancé par ce dernier à son adversaire, pour le forcer à continuer le combat.

Aucune de ces circonstances n'étant contestée par l'accusé, le témoin ne fit que les relater succinctement, mais on les accentuant, par le langage et par le ton, de manière à leur donner un relief vraiment odieux. Cela fait, il arriva aux trois questions les plus graves, et qui étaient les seules dont l'accusé controversait la réalité:—Les dix minutes fixées pour la durée de l'engagement avaient-elles été dépassées?—L'accusé avait-il frappé son adversaire après le signal de halte?—Le reproche de perfidie, de trahison et de déloyales manœuvres, formulé par Brioude expirant, s'adressait-il bien à d'Aronde?

M. Duplessis répondit affirmativement, d'une voix ferme et résolue, sur ces trois points; après quoi il continua ainsi d'un air de componction:

—Je n'ai pas besoin d'exprimer à la cour et à messieurs les jurés combien il m'en coûte d'avoir à faire une telle déclaration. L'accusé a été recueilli.... par ma femme.... par ma pauvre défunte...., qui lui a pour ainsi dire servi de mère, ajouta-t-il avec un sinistre sourire. Il a été élevé par ma fille, employé par mon gendre, commandité par sa maison. Nous l'aimions tous, nous l'estimions, nous étions prêts à lui venir en aide de toutes manières. En un mot, il était regardé comme un des membres les plus chers de notre famille. Je gémis donc de la nécessité où je me trouve aujourd'hui. J'aurais donné tout ce que je possède pour qu'un pareil chagrin ne fût pas infligé à mes vieux ans. Assurément ou si rude coup ne peut que réduire encore le peu de jours qu'il me restait à vivre. On n'éprouve pas impunément de si fatales déceptions à mon âge. Ceux qui m'ont vu, il y a quelques jours à peine, et qui me revoient en ce moment, ceux-là peuvent en voir déjà la triste preuve sous les yeux. Mais la conscience et la loi m'imposaient un terrible devoir; je le remplis. J'ai juré de dire la vérité: je la dis. Que Dieu me tienne compte du dernier calice d'amertume qu'il réservait à ma vieillesse, et que surtout il daigne ne vous inspirer, messieurs, que des sentimens d'indulgence et de commisération!

Nous renonçons à décrire l'impression que produisirent les dernières paroles de M. Duplessis. C'était un mélange de sympathie en sa faveur et d'indignation profonde contre l'accusé. D'ailleurs, le grand âge du témoin, la dignité de son langage, la précision de ses souvenirs, l'énergie de ses affirmations, et l'entière, l'ancienneté de son affection pour l'accusé, les services éminens que sa famille lui avait rendus, la douleur que semblait lui causer l'accomplissement de sa pénible mission, tout contribuait à convaincre les esprits et à émouvoir les cœurs. Une rumeur de murmures attestait le premier résultat, tandis que le bruit des mouchoirs attestait le second.

Le bon effet que la déposition du baron d'Appencherr avait produit en faveur de l'accusé, sur ce point secondaire, il est vrai: la durée du combat, ce bon effet se trouvait ainsi complètement détruit et remplacé par un effet tout contraire.

—Je gagé cent guinées de plus pour le condaimichonne, dit sir Douglas à sir John. Vol-vô?

—No! répondit de nouveau sir John, avec une obstination trop bien fondée. Ce vieillard il avé toute tant gâté le pari à moâ. Je vole pas.

—Mais tu tiens toujours la recette avec la mauvaise sauce? demanda tout bas le Cyclope au Balancier. Quant à moi, je regrettais que tout ne me fût pas la loterie de la démonstration pour la vieille carcasse. Si elle ne m'avait pas permis la démolition, le Duplessis serait maintenant sur la table que le vieux fou se la réserve de faire battre les cochons pour... [illegible]

—Ce regret t'honore, réplique le Balancier; mais la muselière peut remplacer avantageusement le bâton. Or, ou je me trompe fort, ou je crois en avoir trouvé une. Motus!

Julie pleurait, elle aussi, comme la plupart des femmes présentes, mais de douleur et de honte, et non d'attendrissement. Elle avait été heureuse et fière de la déposition de son père. Celle de son grand-père la navrait et l'humiliait. Mme d'Aronde fut obligée d'avoir du courage pour deux, et de lui rendre tendrement les consolations qu'elle en avait reçues.

A continuer.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de farine qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, par ordre des gardiens du port, au pied de la rue Lafayette, par le ministère de Murphy & Nevins.

AUX INVALIDES.—Nous extrayons le passage suivant de la "Gazette de Philadelphie," et nous y appelons l'attention publique:

BITTERS ALLEMANDS DU DR. HOOFLAND.—Ce célèbre remède préparé par le Dr C. M. JACKSON, fixe l'attention du public d'une manière spéciale, et le propriétaire, assuré de succès, en a fait une quantité considérable. L'avis que nous publions sur ce remède donne des détails tellement complets qu'il devient inutile de traiter ici le même sujet. Nous devons ajouter cependant, que de toutes les maladies qui affligent l'humanité il n'y en a pas de plus terrible que le dérangement général de l'appareil digestif. Ce dérangement qui occasionne toujours un désordre dans le foie, donne également des maux de tête, des hémorrhoïdes, des langueurs, des impatiences, une longue bilieuse, une haleine morbide, la perte de l'appétit, en un mot toutes les maladies. Ces maladies où la science des médecins a échoué sont maintenant radicalement guéries par le Bitter Allemand de Hoofland. A vendre chez J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres. 11 déc—12f

Meeting whig—3me District Représentatif.

Les whigs de ce district sont invités de se réunir au Café Jefferson, rue de Chartres, vis-à-vis la rue Jefferson, le samedi, 18 courant, à 7 heures du soir, pour choisir un candidat pour la Chambre des Représentans en remplacement de M. H. Gally, qui a envoyé sa démission. Aussi, pour choisir un candidat à la place de Assistant Alderman, en remplacement de M. Jos. Lanata, démissionnaire.

Ch. Millard,	E. A. Michel,	O. Cagnolatte,
J. Lanata,	E. Michel jr.,	E. Forstall,
D. Lanata,	P. Devergès,	R. Community,
O. Debuys,	J. L. Fabre,	J. Community,
John Debuys,	S. Martin,	L. H. Pilié,
H. Laroue,	A. Pecquet,	F. Mouny,
N. H. Laroer,	Dutillo jr.,	J. McLellan,
Victor Chury,	Ch. B. Singleton,	Geo. Clark,
Wm. Andry,	M. Andry,	P. Blanque,
E. Braux,	C. de Valette,	Louis Gally,
O. Andry,	H. Gally,	Wm. Debuys,
J. J. Werterfeld,	N. S. Brown,	

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 15 DECEMBRE.

Les détenteurs de coton étaient disposés à exiger des prix plus élevés par suite des nouvelles plus favorables apportées par l'Arctic, mais les acheteurs ne voulurent pas y consentir au commencement de la journée; ils se prononcèrent, cependant, plus tard et les ventes se sont élevées à 25,000 balles à des prix assez ronds.

Inférieur,	de 6— @ 6½	Fair,	de 10 @ —
Ordinaire,	de 6¾ @ 7¼	Fully fair,	de — @ —
Middling,	de 7¾ @ 8—	Good Fair,	de — @ —
Good Mid.	de 8¾ @ 9¼	Good and Fine,	de — @ —
Mid. Fair,	de 9— @ —		

Il s'est traité 1,000 boucauts de sucre aux prix que nous avons mentionnés dans notre dernier rapport. Fair, de 3¾ @ 4¼ cts. Il s'est vendu 500 barils de mélasse de 22 @ 22½ cts.

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché à la farine. Les opérations ont embrassé 1,800 barils de $4 25 @ $4 40 la farine de l'Ohio, et de $4 60 @ $4 85 celles de Louis. Les marques extra rapportent de $4 75 @ $5.

3,500 sacs de mais ont été pris de 43 @ 45 cts le boisseau.

Le marché aux comestibles est languissant. Le mess porc rapporte, en détail, de $18 25 @ $18 50. Les lots mélangés rapportent $17 50. Un petit lot de première qualité a été acheté $16. De petites ventes de plats-côtés ont lieu à 9 cts, et d'épaules de 7¾ @ 8 cts. La graisse est rare et est cotée de 11¾ @ 12 cts en barils et barillets.

Les opérations de café ont embrassé environ 1,200 sacs de 9¾ @ 9¾ cts, la plus grande partie au prix le moins élevé.

Le whiskey est en bonne demande à 21 cts le gallon du rectifié.

Le change est recherché:

Sterling, de 10¾ @ 10½ pour cent.
Paris, de 5f. 25 @ 5f. 20.
Traites sur New-York, à 60 jours, de 2¾ @ 2½ p. c. Perte.
Chèques, de 1 @ 1¼ p. qé d'esc.

Le fret est encore très ferme. Un navire a été frété pour Liverpool à 1 d.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Pennsylvania, Forbes, Galveston
Navire Tennessee, Pendleton, Hall
Joseph Holmes, ..., Havre
2 les Gemeos, ..., Liverpool
Barque Geo Green, Holmes, Baltimore
Jenkins, Newton, Philadelphie
Brick Palmetto, Norris, Alexandria
Goelette ..., Boston
Big House, Brown, New-York
Major Barbour, Arnat, ...

Arrivés Hier.

Navire Ravenswood, Johnson, de New-York
Harriet Marsha, de New-York
... Mobile
Barque P Pendleton, Pendleton, New-York
Hillsabon, Harina, Havane
Tays, Reis, Hall
Brick John E Gittings, Heard, Baltimore
Maria Jane, ..., Mobile
Goelette Alton, Long, Ile ...

STEAMBOATS.

Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, ...
C Hammond, Hurd, Cincinnati—patates, pommes, ...
Oregon, Heirn, Mobile—coton.
P Dalman, Kay, Grand Ecore.
Trenton, Koster, Vermerville—coton.
Dove, Bea, de Lafourche—coton.
Belle Key, Key, St Louis, ...
Martha Jewett, Jewett, St Louis

Memoranda.
Ports des Etats Unis.

New-York, 6 décembre—Expédié, steamship Sophey, Powers, pour la N-Orléans ...
Boston, 6 décembre—Expédié, navire ..., pour la N-Orléans.

Ports Etrangers.

Rio Janeiro, 24 octobre—Chargeant, navire ..., pr la N-Orléans; barque Cristo, ...
Palerme, 15 novembre—Dans le port, Splendid, ..., de Malte, pour la N-Orléans Royer. ...
A Livourne, 12 novembre—Navire Strangeport, Reed, de la N-Orléans via Gênes déchargeant le balance de son chargement.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Cincinnati	New-Orleans, Whitten	5 P M
Cincinnati	Oakmen, Lins	5 P M
Cincinnati	Delta, Brickel	5 P M
Texas	Yacht, Thompson	5 A M
Baton Rouge	E D White, Ebert	5 P M
Princeton	Saxon, Estes	5 P M
Rivière Rouge	P Dalman, Kay	5 P M
Lafourche	Alton, Dalbey	5 P M
Mobile	St Charles, Fisk	5 A M
Fort Towson	R M Jones, Askins	5 P M
Cincinnati	J S Chenoweth, Chenoweth	5 P M
Bayou Sara	John Swasey, Owen	5 P M
St Louis	Iroquois, Peterson	5 P M
Cincinnati	Bride, Robertson	5 P M
Vermillion	Shreveport, Tarbell	10 A M
Louisville	Belle Key, Peyton	5 P M
Cincinnati	Chas Hammond, Hurd	5 P M
Ladies	Ben Lee, Kinston	5 P M
St Louis	Concord, Young	5 P M

JOHN V. CHILDS,
GRAVEUR ET IMPRIMEUR,
DE CARTES DE VISITE ET DE MARIAGE,
No. 10, rue du Camp,
Adjoignant l'entrée réservée aux dames à L'HOTEL DE VILLE.

P. S.—Cartes imprimées sur planches déjà gravées. Plaques de portes et toutes sortes de gravures exécutées avec la plus grande élégance sur métaux et argent. J. V. CHILDS, 18 déc—1m 10, rue du Camp

OBJETS D'ETRENNES
En vente chez
ADOLPHE BLACHE,
69, rue Royale, entre Conti et Bienville.

CE magasin, complètement renouvelé en vue des prochaines fêtes, se recommande par la diversité et la richesse des objets qu'il offre en vente. Les personnes qui désirent donner des étrennes y trouveront une variété d'articles de fantaisie entièrement nouveaux, tels que:

Boites et Meubles.

Boites et tables à ouvrage, nécessaires de voyage; Caves à liqueurs et à odeurs; Corbeilles de mariage; Boites à gants, à mouchoirs et à bijoux; Etagères et encoignures en acajou et palissandre; Fauteuils et chaises pour enfants; Toilettes et tables avec garnitures en porcelaine colorée pour salons;

Bronzes.

Groupes et statuettes, candélabres, lampes, pendules, porte-cigares, presse-papier, etc., en bronze et en zinc.

Porcelaines et Cristaux.

Lampes modérateur en porcelaine décorée, garnitures de cheminée, garnitures de toilette, ... vases en porcelaine et en biscuit, tête-à-tête, ...

Articles divers.

Eventails, jumelles et lorgnettes, bracelets, bagues et garnitures de robes en bijouterie vraie, ... porte-monnaie, porte-cigares, ...

Jouets.

Au premier étage, on trouvera un étalage spécial de jouets de toute sorte de poupées, ...

La vente a en commandite ... M. J. M. LAPEYRE ... M. Lapeyre ... & Cie.

J. H. DUPUY, ISAAC RODRIGUEZ. 16déc—3p10

Institutions.

UNE maison d'éducation de la campagne a besoin d'une maîtresse d'anglais. Il serait bon que elle sût ... S'adresser au bureau du journal La Semaine, 112, rue de Chartres, au 1er

A vendre.

LA LIB... MILLY, 46 ... A vendre ... MAIGNAN, ...

ATTENDU par le navire Bay State, 300 barriques VIN ROUGE, à vendre par ... FRERES. 16 déc

ON DEMANDE à louer ou à acheter un Nègre ou Mulâtre de 16 à 18 ans et parlant français. S'adresser à ... FRED. LOBON, 29, rue de la Douane

CLOUS DE GIROFLES, cannelle, muscade, THÉ impérial, poudre à canon, Hyson, Oolong, Souchong et Pouchong. DATTES et pruneaux, à vendre par JOS. H. MARKS, 76, Magasins 16 déc

SAVON de marques assorties, TABAC à CHIQUER, de la Virginie, de plusieurs marques et en barils et en caisses. MAQUEREAUX Nos 1 et 2—à vendre par JOS. H. MARKS, 76, Magasins 16 déc

SUCRE en pain, en morceaux et en poudre, de J. S. Lovering & Co., à vendre par JOS. H. MARKS, 76, Magasins 16 déc

CIDRE DE CHAMPAGNE—50 paniers, à vendre par JOS. H. MARKS, No 76 rue des Magasins

AMANDES sans coques, et Pois Boules, à vendre par JOS. H. MARKS, 76, Magasins 16 déc

FARINE de ble noir, ... JOS. H. MARKS, 76, Magasins 16 déc

POTASSE—A vendre par JOS. H. MARKS, No 76 rue des Magasins

GRAINES de coton de Mexique ... J. Y DE EGANA, 47, rue Bienville 16 déc

CAFÉ de la Havane—300 sacs café de première qualité, devant arriver par le premier navire venant de la Havane, à vendre d'après les échantillons, par D. BORNIO Jnr, 34, rue Gravier 16 dec

CIGARETTES—15 barils et 18 caisses des marques suivantes: Figaro, Mi Fortuna, El Lucero, Perfeccion, Tres Hermanas et Guadalupe, ... reçues de la Havane et à vendre par D. BORNIO Jnr. 34, rue Gravier 16 dec

PICADURA ou tabac haché pour cigarettes—14 barils de première qualité en magasin et à vendre par D. BORNIO Jnr, 34, rue Gravier 16 dec

TABAC—30 balles tabac en feuilles extra fin de la Havane, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jnr, 34, rue Gravier 16 dec

AVANCES—Des avances libérales seront faites sur les produits de l'Ouest qui seront consignés à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr 34, rue Gravier 16 dec

TABAC en feuilles de la Havane—60 balles tabac véritable de 1re qualité de la Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en magasin et à vendre par D. BORNIO, 34, rue Gravier 16 dec

CIGARES de la Havane—300,000 en ... D. BORNIO Jnr. 34, rue Gravier 16 dec

CIGARES—745,000 cigares de la Havane de différentes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jr. 34, rue Gravier 16 dec

LE soussigné, ayant entièrement renouvelé son stock et continuant le même genre d'affaire que par le passé, offre à vendre les articles suivants:
500 paniers anisette superfine,
500 do do surfine,
1000 do do commune,
150 caisses curaçao superfin,
150 do do surfin,
200 caisses marasquin, divers formats,
100 paniers guignolet,
100 caisses liqueurs superfines, forme anglaise, bouteilles gravées et autres,
100 caisses liqueurs superfines de do do,
300 do do fines,
100 caisses kirschenwasser, 100 do absynthe,
100 caisses fruits assortis et autres,
100 caisses sardines, 50 do eau verte,
25 caisses crème de thé, 30 de Dantzick,
40 caisses absinthe impériale,
10 caisses kirchenwasser, importé,
25 caisses eau de fleurs d'oranger,
20 caisses Vermouth, 100 caisses vin,
20 barriques vin rouge pour famille,
25 barils vin blanc,
6 quarts cognac. Louis Lebreton,
10 quarts de James Morin,
10 quarts madère, diverses qualités,
30 barils whiskey Bourbon, diverses qualités,
20 barils madère, diverses qualités,
30 barils anisette commune, rose et blanche,
2 boucauts rum, diverses qualités,
30 barils Magnolia whiskey,
2 barils peach brandy, 30 barils brandy,
10 barils noir animal,
80 caisses bitters et poppermint, diverses qual.
Sirops assortis, tels que: groseille, framboise, ... ananas, orgeat, limon, punch, vanille, &c.
F. ROUMIGUIERE, ... Conti
6 oct

Habillemens d'Enfans.
83 MALLES habillemens d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France, et de New-York, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 14 oct

Pardessus pour hommes.
UN magnifique assortiment reçu par le navire St-Jean Queen, du Havre, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 6 nov

Sirop antiphlogistique contre les inflammations et les irritations de poitrine et d'estomac, &c. &c., de F. C. Briant, pharmacien, L. Lachmeroux & Pujol, successeurs, rue St-Denis, No 177, à Paris. ... M. S. MOUGIN, pharmacien, ... 16 dec

Habillemens d'enfans.
125 MALLES habillemens, reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU, 6 nov

Robes de chambre et bonnets.
UN nouvel envoi, à vendre à bas prix par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 6 nov

Vêtements pour hommes.
UN très grand assortiment ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 6 nov

Habillemens d'enfans.
UNE jolie bâtisse ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 6 nov

Pour enfans.
100 DOUZAINES chemises de toile, ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 6 nov

UN vendeur français, ... NORTH BROTHERS & Co.

HALL & RODD, ...

Manufacture de Sirops et Candis.
JOHN WINCOP,
Confiseur et Patissier,
No 55, rue de la Vieille Levée,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
15 déc—1m

Chapeaux—Chapeaux, Chapeaux.

Les soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France:
5,000 chapeaux de feutre sans apprêt, de différentes couleurs, tels que metteteis, ... à vendre aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés.

AUSSI:

Un renouvellement complet de leurs chapeaux d'hiver, savoir:
Chapeaux de soie de toute qualité,
Chapeaux de castor noir do.
Chapeaux de feutre castor do.
Chapeaux de loutre mat et gris pour hommes.
Chapeaux de soie et loutre pour enfans.
Casquettes drap, velours, soie et toile cirée pour hommes et cadets, ou garçons la plus nouvelle.
Chapeaux ravinés en toile cirée, de différentes couleurs.
Chapeaux de fantaisie pour enfans de tout âge.
Cinq lettres de chasse en cuir, de couleurs assorties.
Nous continuerons comme par le passé de faire en commande, toute espèce de chapeaux au goût de nos pratiques, d'après la mesure prise avec le conformateur. AUBERT & TRICOU, 37 rue de Chartres et 26 rue Royale 13déc

Bandages—Bandages.
LE soussigné vient de recevoir du Havre, ... bandages, ... à vendre aux prix les plus modérés à son dépôt, 26, rue Royale. EDOUARD GUILLOT. 15déc

PILULES DE DEHAUT—500 boites véritables pilules de Dehaut, à vendre par EDOUARD GUILLOT, 23 rue Royale. 15 déc

ATTENDU par le navire Massachusetts, du Havre, et à vendre par le soussigné:
100 caisses avion de Castille,
30 do vin muscat, ...
30 do absinthe Suchard, Bordeaux & Co,
30 do kirsch
25 do eau verte marque Papet,
35 do ... madère ...
... huile d'olive vierge de Plagnol,
... barriques vin rouge, ...
1500 paniers ... Jeanne ...
JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson, et 12, rue Toulouse.

HUILE SAUTER—150 barils de ... A. Dusuau ... et 100 barils do J. B. Chéc, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 186 rue Royale 15 déc

J. MENARD,
181, Vieille Levée, entre Quartier et Hopital.
Graines fraîches cette année reçues du Nord.

Reçu par les navires Lorient Queen et Old England du Havre:
Choux Cœur Calme, ... [illegible list of seeds]

Ayant reçu une grande quantité de graines, ils seront vendus à bas prix pour en débarrasser. 29oct

Graines fraîches Garanties.
T. BACHELIER,
Marchand Grainier, Horticulteur, Botaniste
Rue des Ursulines, entre Vieille Levée et Conde,
VIENT de recevoir de France, par le navire Lemnos ... Asperge, Betteraves, Carotte, Cerfeuil, Chicorée, Choux (15 variétés), Choux fleurs, Concombres, Cresson, Laitue, Poireaux, Persil, Oignon, Panais, Radis, Pois, Poireau Bette, Pourpier, Radis, Salsifis, Scorsonère, Thym, Raiponce, etc.

La grande réputation qu'il s'est faite depuis qu'il réside ici, dans la ... les plantes ... beaucoup de commandes pour les rebuts ...

... Les plus belles collections de fleurs sont toujours disponibles à son magasin.

Parmi—oeillet flamand, les choix, ... de fantaisie, ...

Bottes, Souliers, Chapeaux et Casquettes en gros.

Les soussignés ont maintenant en main et recevront continuellement un assortiment complet de bottes, souliers et chapeaux, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et à des termes libéraux. Leur assortiment consiste en partie des articles suivants:

Brodequins.

Pour hommes, jeunes gens et garçons, simple, double, grandeurs régulières et extras. Kip, cuir patenté, veau, veau maillé, chevillé, cousu et imitation cousu.

Bottes.

Pour hommes, garçons, jeunes gens et enfans, en veau, veau marin, kip, chevillé, cousu et imitation cousu.

Guêtres, Bottes et Brodequins.

Pour dames, demoiselles enfans et domestiques fins et ordinaires.

Chapeaux et Casquettes.

Pour hommes, garçons, jeunes gens et enfans, de tous genres, grandeurs et qualités.

N. B.—Ayant pris des arrangemens pour la manufacture de nos marchandises avec les meilleurs ouvriers, nous sommes à même de pouvoir offrir le meilleur et dernier genre, et nous invitons les acheteurs à venir visiter notre assortiment avant de faire leurs achats ailleurs.

JAMES E. NORTH & Co., 17jan 69 rue du Canal

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—DECEMBRE 1852.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaire qui les intéresse, les personnes dont les noms suivent:
Arniel, Victor — Gusman, Jean & épouse
Amélie, Eus. Alexandre — Guérin, Marie Geneviève
Alquot, Elie — Adair, Mlle
Bouthur, Mme — Hugonin, Jn & épouse
Birri, Marie — Harivel, Charles
Bourdon — Huet, Barthélémy
Rachel — Jumonville, Jacob
Boddington (Me née ...) — Legrand, Juste Severin
...
Bitely, (de) Marie, (Mme) — Lemaître, Jean Auguste
Bernes, Armand — Léger, Pierre
Bureau, Marie — Lebrand, ...
Boisgervier, Dumesse, Md — Lefèbre, Florian
Bondey, Jean Baptiste — Leroy, Victoire Alphonsine (Mlle)
Blanc, Baudoce Fanetin
Barre, Bertrand et Pierre — Leverque, Hippolyte, D
Becher, Anne, née C ... — Leglie, Auguste
Coquelot, Joseph — Mayzonnade, François
Chanches, Louis — Morehad
Châtel, M. L. Y — Moulon, Paul
Chassanet, Jean — Mouton, Pierre Gustave
Cappelin, Auguste — Onillon, Mme Mme
Collin, instituteur — Perreau, Jacques et Edouard
Cabiat, Jean — Peton, les époux
Dubois, Henry Léonard — Rousselet
Dosé & Geyan — Royer, Marie Vve, née ...
Dumas, Jean Marie — Rousseau, Pierre Arthur
Frumillon, Jean — Rupert, Jacques P. D
Fournel, Jean Jacques et John — Souppé, docteur
Fortin, Adeline — Thibaud, Henry
Forget, Pierre — Turcovich, née Elizabeth
Gévesin — Théodore, Louis
Guichard, Simon — Verlen
Guibal, les héritiers — Wyatt, Philippe, Mmd.
Gaudon (de) Clo. Louis

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 192 entre les rues St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Corsets français, ...
En cout et satin et ... à vendre au magasin de modes ... F. FALLFRID, No 82, rue de Chartres.

Usine à vendre pour cause de départ.
L'E soussigné offre à vendre son établissement de MACHINES à VAPEUR et de forge, ... JEAN BERTRAND & GERARD. 13 nov

CHARBON—sur bateaux, ... A. CARRIERE, 26, rue Vieille Levée. 9 nov

HAVANE—Nous venons ... A. ARDOIN & ... 29 nov

... A vendre par ... A. LONDOR.

BOTTES, POULIERS et Chapeaux—300 caisses venant d'arriver et en débarquement des navires Mary et Adeline Partesks, R. D. Shepherd, Harriet, Jenkins, ... Orleans, Brutus, Liberty et Hooper. Aussi, en magasin, un grand et complet assortiment des marchandises ci-dessus, propres au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales par I. DOBBS & Co. Successeurs de E. G. Hobbs. 16déc—10 No 1... rue de la Douane

F. LEVERRIER.
Rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti,
CROIT devoir informer ses acheteurs et le public qu'il vient de recevoir par divers navires, l'assortiment le plus complet qu'il ait encore eu dans son magasin, de sabots et quartiers d'articles spéciaux très petites familles, ... depuis 3 brasses jusqu'à 60 brasses. Il est obligé aussi de faire confectionner toutes sortes de filets de la couverture des personnes qui lui confieront la demande. 16déc

Habillements pour enfans et jeunes-gens.
F. FABRE & CO.
Enseignure St-Charles et Commune,
(Au-dessous de l'Hotel St-Charles.)
APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtemens sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 15déc—17

Chemises! Chemises! Chemises!
F. FABRE & CO
APPELLENT l'attention de leurs amis sur leur grand assortiment de Chemises de toile et de coton de la dernière mode de Paris. 15déc—17

Escrime! Escrime!
ED. CAZERES, de retour d'Europe, a l'honneur d'informer le public et ses anciens élèves qu'il vient d'ouvrir sa salle d'armes au No 31, Passage de la Bourse. Comme par le passé il est heureux de se rendre à domicile; et dans les personnes, et espère par ses soins toujours mériter le patronage des pères de famille. 15déc

Con el objeto de borrar la errónea idea de que se quiere á esa bella disposición la Sociedad Española de Beneficencia Mutua, que se formó con este objeto á fines del año 1851, de los miembros que en aquella fecha componían la Compañía de Cazadores de Orleans; la dispuesto en Junta administrativa bajo la dirección del Sr. presidente Do. León Queyrouze, se dé la presente manifestacion pública con el objeto de demostrar á los miembros que la componen y al público, que nunca ha dejado de existir y se halla dispuesta á llenar los deberes que se le imponen.

Lo que tengo el honor de poner en el conocimiento del público por orden del Sr. Presidente, ENRIQUE AIREZ, Secretario.
Nueva Orleans, 7 de diciembre de 1852.
15 déc—2f

PEDRO FRERES
207 et 209, rue Royale, entre Dumaine...
IMPORTATEURS de vins, fruits, et liqueurs, et marchands de comestibles, offrent à vendre les articles suivants:
60 barriques vin de Bordeaux, ordinaire
40 " " " pr famille 1846, 1847
40 " " " 1844
16 " " " très fin 1842
16 tierçons vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses vin rouge ordinaire,
200 do do supérieur,
200 do do très fin pour desserts,
175 do vin blanc Haut Sauterne,
100 paniers vin de champagne,
75 do do Sillery mousseux
40 demi vin de Madère, London Particular
3 do vin d'Oporto,
60 caisses liqueurs superfines assorties,
40 paniers anisette do
50 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
15 do do au jus do
150 do olives, câpres, cornichons et anchois
40 do eau de fleurs d'oranger, triple,
50 do vermicelli et macaroni d'Italie,
500 livres amandes de Lyon,
20 meules fromage de Gruyère,
300 boîtes biscuits anglais,
100 demi boîtes petits pois,
50 do cèpes et champignons,
75 do royans à l'huile,
10 quarts de pipe vieux cognac 1815,
25 sacs café Java Vieux Gouvernement. 15 déc

INCESSAMMENT attendu par le navire Massachusetts, venant de Marseille,
100 barriques vin rouge de Bergasse,
50 paniers bouteilles vides 24 onces
150 caisses assorties comme suit: Olives Amelloux, câpres, capotes, cornichons à l'estragon, anchois à l'huile et au sel, etc.,
100 caisses vrai vermouth de L. Noilly & Co,
100 do vin Muscat, 50 de savon français,
1 balle bouchons, à vendre par B. TALAMON, 186, Royale. 15 déc

DAME-JEANNES, etc., incessamment attendu par le navire Peter Marcy, du Havre
1,000 dame-jeannes de 5 gallons,
40 caissettes bougies françaises,
fromage de Gruyère, 1re qualité.
A vendre par B. TALAMON, 186 rue Royale. 15 déc

COGNAC Henry Sutton.—Cette eau-de-vie des années 1808 et 1811, si avantageusement connue est constamment à vendre chez le soussigné, nommé seul agent. B. TALAMON, 186, rue Royale. 15 déc

FIGUES—350 paniers figues, en débarquement du navire Orontinus, et à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, et 12, rue Toulouse. 15 déc

MOUTARDE française—60 caisses moutarde de la maison de Louit Frères & Co, à vendre au seul dépôt à la Rôtis-Orléans, chez B. TALAMON, 186, rue Royale. 15 déc

CHANDELLES—150 caisses chandelles bretonnes de blanc de baleine et chimiques, à vendre par BRUGUIERE & CO, 27, rue Bienville 13 déc—15f

TABAC—200 balles tabac en feuilles du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 27, rue Bienville 13 déc—15f

SARDINES—50 caisses sardines, contenant des boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes, à vendre par BRUGUIERE & CO. 27, Bienville 13 déc—15f

SALSEPAREILLE—20 balles salsepareille, venant d'être reçues et à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville 13 déc—6f

BOUCHONS—30 balles à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane.

ATTENDU par le Massachusetts, venant de Marseille:
200 barriques vin rouge de F. Grousset,
200 quarts Porto du même,
150 do Madère du même, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane. 13 déc

EN magasin et à vendre par les soussignés:
20 barriques vin rouge vieux de C. Larrieux;
20 caisses do vieux Château-Lafitte 1834
150 caisses vin Muscat Frontignan;
20 do do supérieur
40 barils Madère très vieux Lacave & Echegaray
40 paniers et bouteilles;
40 caisses sardines à l'huile, 1/2, 1/4 et grandes boîtes;
40 quarts pipes Cognac (la Bonda);
... caisses truffes en grandes et demi boîtes;
... do petits pois, 1/2 do de champignons.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20 rue de la Douane

CIGARES—15,000 cigares de la Havane, Millares, Regalias, Trabucos, Medianos et Cilindrados de la Alhambra, Puntualidad, Palma et Vegueros, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune

EN débarquement du navire Cumberland, de Bordeaux: 20 barriques vin de Bergasse, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement des navires Prince Oscar et Cato—300 barriques vin rouge, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux: 200 demi boîtes sardines, 1000 quarts do ... A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St-Louis

EN magasin et à vendre: 20 barils vins rouges de Bordeaux, 100 paniers vin ... QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St-Louis

HUILE de baleine—2,000 gallons huile de baleine blanche, pour hiver, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 29 Vieille Levée

HUILE de lin—20 barils huile de lin crue et bouillie, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 29 Vieille Levée

PEINTURES—250 barils céruse blanche pure, no 1, de vert, de jaune, de bleu, de noir, de vernis, etc., à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée

Bureau du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.
Nlle Orléans, 9 décembre 1852.
AVIS.—Une élection pour la nomination de neuf Directeurs de la Compagnie ... aura lieu le 10 janvier prochain, entre 10 heures et midi ... CHARLES BAQUIE, Secrétaire.

A LOUER.
Une maison sur la rue de l'Esplanade, entre les rues Chartres et Royale, contenant six chambres, ... Possession immédiate. S'adresser à EDWARD BARNETT, 31 rue Conti

ATTENDUS par la barque Millaudon, de la Havane: CAFÉ—600 sacs prime vert. SUCRE—800 caisses blanc pur, ... A vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée, entre Bienville et Douane

EN magasin et attendu par la barque Millaudon, une facture considérable de cigares de la Havane des meilleures marques ... DELVAILLE & MORENO.

WHISKEY D'IRLANDE—Trois pipes dans les magasins de la Douane, à vendre par E. LAMBERT, 16, rue des Magasins

A VENDRE en magasin—150 barriques vin rouge de Bordeaux:
60 barriques Bergasse; 10 do Catalogne;
35 " " vin rouge de Bordeaux;
35 " Bordeaux pour famille;
15 barriques Haut Sauterne; 9 barils do;
125 caisses de diverses qualités;
20 " absinthe suisse et kirchenwasser;
20 " vin Muscat, 20 paniers Champagne;
20 " fruits assortis.
500 paniers anisette, diverses qualités;
20 caisses curaçao supérieur; 40 do marasquin;
20 " eau-de-vie de Dantzick.
45 " Vermouth; 150 do liqueurs assorties,
30 " eau de fleurs d'oranger;
2 pipes genièvre de Hollande
15 quarts et huitièmes Cognac, diverses qualités.
10 do vieux Madère do do do
10 barils anisette commune rose et blanche;
10 balles bouchons; à vendre par E. DECHAMPS, Rue Condé, No 67

EN magasin et à vendre par le soussigné,
20 barriques vin vieux Médoc pour famille,
30 do très vieux Haut Talence,
500 do bon ordinaire, 20 do Ht-Sauterne 1re qual.,
150 tierçons do do, 20 1/4 cognac marques div.,
4 1/4 pipes première marque très vieux,
10 barils whiskey très vieux, 10 do gin N.-Y.,
2 pipes gin de Hollande,
200 caisses vin rouge diverses marques,
40 do du blanc,
80 caisses fruits à l'eau-de-vie toutes qualités assort.,
20 caisses absinthe Eternod Pernod,
20 paniers guignolet d'Angers,
50 paniers bouteilles vides divers bordelaises,
500 milliers bouchons fins, pointus et droits, en balles de 500 chaque et en balles de 15,000 à 30,000 chaque,
300 dames-jeannes toutes dimensions,
20 paniers champagne. PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Bay State, de Bordeaux, 26 barriques vin rouge ord., 34 demi do. A vendre par PAUL LACROIX, 14 déc 13, Toulouse.

BONNE OCCASION.
A VENDRE le FONDS D'UN JOLI MAGASIN, bien achalandé, de Dentelles, Broderies et Nouveautés, avec les installations et un bail avantageux, renouvelable à volonté à l'expiration de la première année.
Pour plus amples informations, s'adresser rue du Canal, No 108.

108, rue du Canal.
A dater de ce jour, les dames trouveront dans ce magasin les marchandises les plus fraîches et les plus nouvelles, vendues au prix coûtant. 4 déc

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs, pour robes et corsets:
Peignes Bloomers, aiguilles Warrington,
Epingles de nacre et assorties,
Cordes ... et autres;
Fil Marshall ... qualité;
Fil Alexandre de tous numéros,
Par le Silas Holmes:
2000 cordons ... jarde;
100 grosses lacets corsets;
50 do marteaux à tapis;
Eventails ...;
Coutellerie en boîtes;
Peignes fins en ivoire, et autres articles.
Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par P. S. CHASSANOL.

Couvertures! Couvertures!
P. A. HEBRARD, No 60, rue du Canal, ancien No 13, entre Magasin et Camp—Vient de recevoir un assortiment considérable de Couvertures très fines et superfines, 10/4, 11/4, 12/4, 13/4, 14/4. Aussi—Couvertures en mollettes. 14déc

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue la Douane, au No 83, rue Royale. 9 oct—6h

URIAH & POLLARD & Co,
No 76, rue du Canal, entre Chartres et Levée,
VIENNENT de recevoir par les récents arrivages de Havre leur assortiment d'automne, ...

PUR Bal à l'Aigle, ...

... A. & J. DANDUTOU & Co. ...

Chemises d'hommes. ...

Kerosene pour le Orphelines,
A la Salle de l'Armory,
LUNDI SOIR 20 DECEMBRE.
Grande Exposition de l'Industrie des Dames de la Louisiane,
Au profit de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp.

LES Dames de la Nouvelle-Orléans, connaissant la situation malheureuse de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp, viennent aujourd'hui, comme il y a deux ans faire appel à la bienfaisance publique pour aider cet Asile dans sa belle œuvre de charité.

Dans ce but, les Dames directrices ont l'intention d'ouvrir, pendant quelques jours, à dater de LUNDI 20 DECEMBRE, A LA SALLE DE L'ARMORY rue du Camp, une Exposition des travaux d'aiguille des dames de notre ville, de celles des paroisses voisines et des orphelines de l'Asile. Afin de donner à ce bazar de curiosités un intérêt plus grand, elles ont apporté de Paris un grand choix d'articles d'étrennes et tout sera offert en vente.

Parmi les nombreux spécimens du goût créole, on trouvera 14 chaises brodées pour cette occasion et évaluées à 1,000. Les Dames directrices de l'œuvre appellent l'attention sur ce beau travail indigène.

Les personnes qui désirent contribuer à cette œuvre de charité, pourront adresser leurs dons à l'Asile de la rue du Camp, où ils seront reçus avec reconnaissance. 11déc

P. & E. REILLY & Co,
ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de leur Maison de New-York une grande quantité de marchandises de bon goût, achetées au-dessous de la valeur et qu'ils vendront à des 16 factures de 25 à 35 pour cent sur les prix actuels demandés en ville
Indiennes françaises depuis 15 cts,
Mousselines de laine riche,
Barèges brochés,
Reversible,
Cachemire,
Satin de laine,
Robes de soie brochée depuis $15 la robe,
Taffetas changeants, Écossais à 75 cents.
Laines, Cirée, Soie &c.
Cols Honiton...
Manchons brodés,
Chemisettes,
Mouchoirs Riches,
Robes de bal.
Rideaux brodés à 20 0/0 de rabais.
Do tulle double,
P. & E. REILLY & Co,
14déc—20 Encoignure Canal et Royale

MAGASIN DE MODES,
No 67, rue du Canal,
Dernière porte après la rue Saint Charles.
Le propriétaire d'un des magasins de modes les plus en renom de Paris, connaissant le bon goût et la grande réputation de Mme THEODORE lui a consigné tout récemment plusieurs articles de dames, ainsi que des mantelets, chapeaux et coiffures du dernier genre. Les dames sont invitées à venir visiter ces marchandises, car les prix en ayant été mis au plus bas, la vente en sera très prompte. 14 déc—1m

AVIS AUX PHARMACIENS.
EN débarquement du navire Corinthian, du Havre et en vente chez les soussignés:
50 douzaines capsules de Raquin.
50 do do de Mothes.
50 do do de Clarke.
50 do Dragées de Fortin,
100 do Pilules de Vallet, flacons et 1/2 flacons.
25 do Pilules de Blancard,
100 do Gomme de santé de Frank.
200 livres chocolat Menier,
20 boîtes pastilles de Vichy en demi boîtes,
20,000 pots d'ira des Nos 1 & 7.
200 bouteilles liquide désinfectant remplaçant très avantageusement le chlorure de Labarraque, et coûtant moitié moins cher.
6 douzaines flacons Haschich d'Orient,
4 do pastilles lactate de fer,
10 do boîtes pâte pectorale Thrédas d'Adrien Petit,
4 do boîtes encre à marquer, nouvelle composition,
5 do pastilles Vichy, divers arômes,
4 douzaines boîtes liens électro-magnétique de Paul Gage (pour les couleurs)
400 bouteilles eau sédative de C. Colas,
200 flacons pommade camphrée do
100 boîtes alcool camphré do
40 do Nervosine Lochelle,
40 do Hémostatique Lochelle.
Un assortiment d'hydroclases, clysopompes nouvelles inventions, &c. LION, PINSARD & Co.
14 déc—6 66 et 68, rue Royale cor. Bienville

LA vie et les écrits de Washington par Sparks, 12 volumes; la vie et les ouvrages de Franklin par Sparks, 10 vols.
La vie de Wm Penn par Weem,
La vie de Franklin par do
Biographie américaine, par Sparks, 20 vols.
Le Spectateur, Johnson Otis,
Biographie de Dryden & Swift.
Ainsi qu'une grande collection d'ouvrages divers et de livres de seconde main, à vendre à bon marché à la librairie de Franklin de J. FOUZER. 14 déc. Place Jackson

MAGASIN DE TAPIS,
23, Rue Chartres.
REÇU récemment: nouveaux genres de tapis de velours et de Bruxelles. Aussi: tapis de Bruxelles trois fils, ingrains, une grande variété de tapis pour escaliers, ...
A. BROUSSEAU & Co.

LE soussigné offre de vendre—5 quarts de tierçons de vieux Cognac, Marque Castillon ... 1825, reçus par le navire Wolf. NADAU DU TREIL. 13 déc

EN magasin et à vendre par le soussigné—Vin rouge de tous genres, Château Margaux en barriques, de Laffitte, Château Larose, Château Léoville, ...
Quarts pipes et octaves eau-de-vie de Cognac de différentes marques.
Vin blanc en barils
Vieux whiskey Bourbon, vieux whiskey Monongahela, eau-de-vie pêche, vermouth, fruits à l'eau de vie, vieux rhum de la Jamaïque, vin de Madère, huile d'olive et une variété d'autres articles. NADAU DU TREIL, 13 déc 26, rue St Louis

A VENDRE à arriver par le navire Massachusetts, attendu de Marseille,
100 caisses vermouth Noilly & fils,
100 barriques vin Bergasse
20 caisses vinaigre Sauvajol,
20 do Kirchenwasser,
50 caisses capres,
50 do ... de Lucca, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, rue Jefferson 13 dec

EN magasin et à vendre par les soussignés,
100 paniers vermouth Jules 24 huil, J. Plagnol
20 do do 24 do do do,
25 caisses vermouth Equet,
100 caisses marasquin et anisette,
100 caisses olives vertales, anchois et cornichons,
10 do capres,
10 do anchois à l'huile,
10 do olives à l'huile,
25 meules Gruyère Suisse.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, rue Jefferson

CIGARES de la Havane—En magasin, un grand assortiment de marques célèbres de toutes dimensions, à vendre par J. M. CABALLERO, importateur, entre Douane et Bienville.

On a ces magasins No. 22, rue St. Charles, entre Commune et Gravier, et boutique, encoignure Royale et Douane. On trouvera toujours un bel assortiment des meilleures marques de cigares ...

Agence de la Compagnie du Soleil.
Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1852.
CETTE agence assure de nouveau les sucreries et les moulins à coton de la campagne contre l'incendie. L. MATTHEWS Agent.

VINS DU RHIN—importé directement et à vendre par ... en débarquement du navire ...
10 caisses vin Winningen (Moselle).
10 do vin Schwarzberg do
10 do vin Erbach (Hock)
10 do vin Sparkl (Moselle).
A. DELAMARE, 9, rue Bienville 1déc

VIEUX MADERE de la marque Oliveira et Davies, importé directement et à vendre:
4 pipes vieux Madère (London particular).
1/2 do do Palhetinho do
A. DELAMARE, 9 rue Bienville 1déc

VIEILLE Eau de vie de Cognac—40 quarts vieux cognac de la célèbre marque Vauthier, à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 1déc

TABAC en feuilles—30 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes, très supérieur, venant d'arriver et à vendre par D. BORNIO Jnr, 34, rue Gravier 6 déc

CIGARES de la Havane—940,000 Regalias, Cazadores, Regentes, Milleres, Media Regalia, Panetelas, Trabucos, Damas, Prensados, Cilindrados, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jnr, 24, Gravier 6 déc

CIGARES—547,000 de toutes les qualités, et prix, en débarquement de la goelette Carolina, de la Havane et à vendre par D. BORNIO Jnr. 6 déc 34, rue Gravier

Aux spéculateurs avec la Californie et autres places.
PLUSIEURS factures des meilleures qualités de cigares des marques les plus choisies, en lots de 30 à 50 milliers, prêts à être retirés de la douane, à vendre par D. BORNIO Jnr. 6 déc 34, rue Gravier

CIGARETTES—12 barils cigarettes, qualité supérieure, dans le magasin de la douane et à vendre par D. BORNIO Jnr 6 déc 34 rue Gravier

Chemises d'Homme.
34, rue de Chartres.
REÇU en consignation par le Belle-Assise, du Havre:
100 douzaines chemises françaises, du dernier genre, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, 4déc 36, rue de Chartres.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nlle Orléans, 18 novembre 1852.
L'AGENCE paie en ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place. L. MATTHEWS, Agent. 18nov—1mois t. 1. j.

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, situé dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 36 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure des rues St. Charles et Commune,
J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général qu'il a reçu par les steamers Washington et Franklin, un riche assortiment de CASIMIRS complets, haute nouveauté, tels que:
Casimirs ombrés à carreaux, à raies et unis, dorés, demi forts et légers, en couleurs, velours, articles nouveaux, ...
Le plus bel assortiment de Gilets ...
Velours glacé, ombrés à carreaux et unis, de poils de chèvre, cachemire, soie ...
... ... J. DUCOURNAU.

BOUGIES—100 barils de ..., à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF & Co, 15 rue Tchoupitoulas

... PATOUILLE, VOORHIES & Co, ...

AVIS D'ELECTION.

SOUS l'empire de la nouvelle Constitution:
Conformément à un writ d'élection daté du 23me jour de novembre A. D. 1852, à moi adressé par Son Excellence Joseph Walker, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs qualifiés de la paroisse d'Orléans sont par le présent notifiés qu'une élection aura lieu le LUNDI 27me jour de décembre 1852, pour nommer les officiers ci-après, savoir:
Gouverneur et Lieutenant-Gouverneur de l'Etat de la Louisiane;
Secrétaire d'Etat, Avocat-Général, Trésorier d'Etat; Surintendant de l'éducation publique; et Membres de l'Assemblée Générale, ainsi qu'il suit:
Un Sénateur pour le district composé des paroisses de Plaquemines et de St-Bernard, et de cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississipi.
Quatre Sénateurs pour le district composé de cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive gauche du fleuve Mississipi, ensemble avec cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, précédemment comprise dans les limites de la ville de Lafayette.
Un Représentant pour la paroisse d'Orléans (rive droite).
Deux Représentans pr le 1er Dist. Repr. v. de la 2Me. Orléans
Trois do 2me
Six do 3me
Trois do 4me
Trois do 5me
Deux do 6me
Deux do 7me
Deux do 8me
Un do 9me
Deux do 10me

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, aux endroits qui seront désignés, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la Nouvelle-Orléans, et par le Jury de Police pour cette partie de la paroisse située sur la rive droite du fleuve Mississipi. L'élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transférés au soussigné, conformément à la loi.
Bureau du Shérif de la paroisse d'Orléans, le 10 décembre 1852.
11 déc JAMES P. FRERET, shérif.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS—8 décembre 1852.—En vertu des résolutions Nos 340 et 349 du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvées le 7 et le 26 octobre 1852, et conformément aussi aux dispositions de l'acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte concernant la licence des cafés et la vente des liqueurs fortes dans l'Etat, approuvé le 4 mars 1852."
Avis est par la présente donné qu'une élection aura lieu parmi les votans qualifiés de cette ville le quatrième LUNDI de décembre, 27ème jour de ce mois, afin de connaître l'opinion du bon peuple de cette ville sur la question de savoir si l'on donnera ou si l'on refusera des licences aux cafés pour la vente des liqueurs fortes dans cette ville.
Chaque votant exprimera son opinion en déposant un bulletin sur lequel seront écrits ou imprimés les mots "LICENSE" ou "PAS DE LICENSE", ou tels autres mots qui expliqueront clairement l'intention du votant.
Les polls seront ouverts aux mêmes endroits qui seront désignés pour l'élection d'Etat, qui aura lieu le même jour, et sous la surveillance des juges et greffiers qui seront nommés pour la présidée.
Les commissaires de l'élection feront leurs retours et en faire, conformément à la loi.
9déc A. D. CROSSMAN, maire

PENSION FRANCAISE,
RUE DAUPHINE, No 50,
Entre Bienville et Douane. 8déc

Th. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse, et 36, rue St-Charles.
A REÇU par les derniers arrivages des navires Atlas, Annawan, Annapolis et Iowa, du Havre, et Humboldt, via New-York.—Cent dix caisses marchandises formant le complément de son assortiment de fil. ...
Il se compose comme par le passé de bonneterie dans toutes ses branches, telles que chaussettes pour hommes et enfants, coton, soie et fil d'Ecosse écru, ... gants de soie et filoselle, ... chemises de coton et camisoles, ... mouchoirs de poche en coton et lin, chaussons, ... robes d'enfants, ... cravates de ...
Jaloux de conserver la réputation qu'il s'est acquise pour la bonne confection et la coupe de ses chemises, il se flatte de pouvoir offrir en cet article tout ce qu'il y a de plus nouveau. ...
Sa ... installation à l'occasion des jours de Noël et de la Nouvelle Année est sur le point d'être terminée et présentera un grand choix de bonneterie ... 4déc

Bocaux et Fioles.
100 CAISSES Bocaux à candy. 100 grosses fioles, verre blanc, comprenant un assortiment complet, à vendre par C. CARRERE, 8déc encoignure Condé et Madison

Maison à Louer ou à Vendre
Encoignure des rues Esplanade et Condé
CETTE Maison en brique complètement remeublée à neuf. Le propriétaire serait disposé à faire les changements ou un bon locataire pourrait désirer. H. R. DENIS. 4déc—3 1/4

DIVERS—250 caisses vinaigre de Bordeaux
100 paniers vins ... de la Havane.
60 paniers sauces ... et autres
... champagne, ...
... A vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée. 6déc

CHAMPAGNE, Vve Clicquot—Quinze paniers de cette marque célèbre venant d'arriver et à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée. 6déc

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures marques et qualités, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée.

COGNAC AU DRAWBACK—
150 barils cognac La Rochelle de preuve.
200 quarts do do
50 do do Lompay 1841.
En magasin—30 barils cognac "E. R." extra.
25 do vieux cognac.
31 do do champagne.
27 quarts moitié preuve, Vve. Washington et J. J. Prou La Rochelle de preuve—52 barils do de 1841, Lompay 1841—35 barils Conte et Martin, à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 8 déc 22, Vieille Levée

VINS—En débarquement des navires Prince Oscar et Brothers, de Bordeaux:
80 barriques vin rouge, 10 barils Haut Sauterne
30 do do 500 vins fins.
A vendre par FDO DE FUENTES & CO. 8 déc 22, Vieille Levée

FRUITS à l'eau-de-vie et au jus—2,000 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
100 caisses cerises à l'eau de vie.
20 do do
100 do fruits au jus de la célèbre marque Teyssonneau,
30 do olives farcies, article supérieur,
A débarquement du navire Prince Oscar et Brothers, à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 8déc 22, Vieille Levée

VIN DE MALAGA doux et sec—200 caisses des ... à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée

VINS ROUGES—50 barriques vins supérieur pour famille, à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée

ABSINTHE SUISSE—20 caisses ... à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée

AVANCES libérales faites sur des consignations à nos amis de Bordeaux, par FDO DE FUENTES & CO. 8déc 22, Vieille Levée

VINAIGRE DE VIN BLANC—20 barils vinaigre de vin blanc en débarquement du navire Prince Oscar, et à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée

HUILE COLZA épurée, à vendre à $1 50 le gallon, par B. SAUTER & Co., 8déc No 35, rue Condé

CIGARES DE LA HAVANE—168,500 dimensions assorties des marques célèbres des manufactures de la Havane, en débarquement du navire Adams Gray, et à vendre par J. M. CABALLERO, importateur—36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 6déc

Bottes, Souliers, Brodequins.
375 CAISSES en débarquement des navires J. R. Cooper, Peterhoff, Alleghaney et May Queen, comprenant un bel assortiment de chaussures pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR. 6déc 5, rue des Magasins

EN magasin et à vendre par les soussignés:
140 paniers huile d'olive, véritable.
15 caisses de 12 fromages Tête de Maure,
8 tonneaux Gruyère,
500 boîtes sardines Delle & Co.,
200 do champignons do,
100 do do Appert & Co.,
100 demi-boîtes pâtés truffes assortis,
25 barillets raisins verts.
FAURES & NORMAN, 6 déc 31 et 35, Royale.

CRACKERS, BISCUITS—A vendre en débarquement du navire St Petersburg, de Londres,
200 boîtes Cracknel Biscuits de Huntley et Palmer, à vendre par FAURES & NORMAN, 6 déc 32 et 35, rue Royale.

FRUITS AU JUS—30 caisses fraises et 75 caisses fruits assortis de J. Penette, en débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux, à vendre par FAURES & NORMAN, 6 déc 32 et 35 rue Royale.

DEMANDE.—On a besoin dans une pharmacie, d'un commis, connaissant bien sa profession et parlant l'anglais et le français. Un homme qui réunirait les conditions ci-dessus, ... S'adresser par lettre à la boîte M. No 64, "APPRENTICES." 30 nov

Changement de domicile.
F. FABRE & CO, ont transféré leur magasin d'habillement au No 29 rue des Magasins, à l'encoignure des rues ST-CHARLES et COMMUNE, au-dessous de l'hôtel St-Charles. Ils appellent l'attention de leurs amis et du public sur le grand assortiment d'habits confectionnés complété par les derniers arrivages de New-York. 30nov

EN débarquement du brick Adams Gray, de la Havane: 25 balles tabac en feuilles pour capes et tripes; 104 barils miel première qualité; 130,000 cigares de la Havane des marques renommées et choisies avec soin pour ce marché, à vendre par DELVAILLE & MORENO, Importateurs de produits de la Havane 34 Vieille Levée 6déc

AVIS—AVIS—AVIS.
AYANT appris qu'une maison de cette ville faisait fabriquer, sur une vaste échelle, des vermouth La. Noilly Fils & Co, à la marque A. G., que je représente, je préviens le public que pour lui faciliter les moyens de reconnaître la fraude, je ferai à l'avenir marquer et étamper par la Douane toutes les caisses que je recevrai.
ANT. GIRAUD, 7 déc 46, Vieille Levée.

HUILE d'olive—350 paniers de M. Rue, véritable. 200 do Plagnol, do. A vendre par O. VALETON & Co 7 dec 25, rue Tchoupitoulas

LIMONS—100 caisses limons frais, à vendre par O. VALETON & Co. 7 dec 25, rue Tchoupitoulas

RAISINS—300 barillets en bon ordre et à vendre par O. VALETON & Co. 7 déc 25, rue Tchoupitoulas

FRUITS au jus—50 caisses marque Teyssonneau, 30 do do Perrin & Pat, 30 do do Duffo, A vendre par O. VALETON & Co 7 déc 25, rue Tchoupitoulas

CONSERVES alimentaires—6000 boîtes sardines en boîtes, demi boîtes et quarts,
700 boîtes pâtés truffés, en boîtes et demi boîtes,
1000 boîtes champignons et cèpes,
500 boîtes petits pois et 300 boîtes truffes.
A vendre par O. VALETON & Co. 7 déc 25, rue Tchoupitoulas

REÇU par le brick Pierre Mable:—Cigares des marques La Protectora, La Fortuna, La Caba, Salomon, Londres, La Rosa, etc., etc., à vendre par FAURES & NORMAN, 6 déc 32 et 35, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Bordeaux, de Bordeaux:
50 caisses vin Château St-Brice 1846 F. Larrieu,
25 do do do 1842 do,
50 do blanc Haut Brignon 1846 do,
HENRY VALETON, 6déc 28, St-Louis

SARDINES—50 quarts de 100 demi-boîtes sardines de la marque Duffo, en débarquement et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 14 déc 13 et 15, rue St-Louis

WHISKEY—50 barils Magnolia do... en débarquement et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 16 décembre 1852.
La première représentation de
LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE,
Opéra en trois actes, d'Halévy.
On commencera à 6 3/4 heures.

LES CAMPBELLS!!

Représentation dans l'Odd-Fellows' Hall, le 21 décembre 1852 et tous les soirs de la semaine.

LES VRAIS CAMPBELL MINSTRELS
ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis de la Nouvelle-Orléans et du voisinage qu'ils commenceront une série de leurs incomparables concerts. La troupe se compose maintenant des artistes suivants:
A. H. PELL, — D. A. BRYANT,
J. H. BURDETT, — C. D. ABBOTT,
S. C. CAMPBELL, — S. E. CLARK,
H. T. RHIM EY, — T. B. PRENDERGAST,
C. C. DICKINSON, — T. J. PEEL
et le célèbre maître de ballet et danseur français E. ESPINOSA.
Pour les détails de la représentation, voir les affiches du jour.
BILLETS—Siéges à coussins et sofas 75 cents; les autres places, 50 cents. Les portes seront ouvertes à six heures et demie, les représentations commenceront à sept heures et demie.
Dr. F. JONES, agent.
N. B.—Il n'y aura point de représentation le dimanche soir. 15 déc—17

EXHIBITION DURANT LA SAISON.
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor ... est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viennent en corps, 15 cents chacun. Les institutions n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, de ... 12 nov—6m

EGLISE ST-LOUIS.
AVIS est par le présent donné, que JEUDI 23 décembre courant, à 11 heures, à l'église de St-Louis, il sera procédé par P. L. FRICOU, encanteur, à l'adjudication des BANCS de la dite église ainsi que de ceux qui se trouvent dans les tribunes.
Les cinq bancs de chaque rangée, les plus rapprochés de l'entrée principale, ainsi que ceux qui sont situés du côté gauche des tribunes, sont réservés aux familles de couleur.
Possession en sera donnée au 1er janvier prochain, et les acquéreurs de ces bancs en auront la jouissance jusqu'au 31 décembre 1853.

Conditions: Comptant.
Si dix jours après l'adjudication le paiement n'est pas effectué, la dite adjudication sera annulée, et le Trésorier disposera autrement des susdits bancs. JOSEPH GUILLOT, 12déc—au 23déc T. ...

L'Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres
de M. DOLBEAR établie en 1832, ... No 106, rue du Canal, ... est ouverte tous les jours de 7 heures du matin à 9 heures du soir.
Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter cet établissement.
Il y a une salle de réception affectée spécialement aux visiteurs. Tout le monde peut acquérir une belle écriture et la connaissance de la tenue des livres en prenant de bonnes leçons.
29 nov RUFUS DOLBEAR, 106, rue Canal

M. et Mme ANGELINA, auteurs des danses connues, spécialement celle de la Puritana, ... réunis le plus grand nombre de familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par sa grâce et son élégance.
La musique est à vendre à leur académie de danse ... rue Carondelet. 1nov—1m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
ENTRE PERDIDO ET POYDRAS
CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs A. Mercier—No 159, rue du Canal, W. H. Williams, 137, rue Carondelet J. A. Bradbury, à l'hôpital
Conditions:
Blancs et personnes de couleur libres de $1 à $5 par jour.
Esclaves ... $1 par jour.
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—1m

Compagnie du Gaz.
Nouvelle-Orléans 3 décembre 1852.
L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. T. N. WOOD, Trésorier. 4déc—1m

JOUETS! JOUETS! JOUETS!
No 68, rue de Chartres,
POUPÉES françaises et autres dans toutes sortes, ... JAUFFROID

MADAME FREMINEAU prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un joli choix de MARCHANDISES ... très modérés. No 112 rue du Canal

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANICS' INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.
CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon rendement acoustique, peut être louée pour les ... S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. ... St-Charles

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.
M. et Mme BOURSIER, successeurs.
À PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier.
Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui est ... 1 sept—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS INSTITUTION GOUBAULT
No 184, rue Toulouse.
M. et Mme BOURSIER, successeurs
LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir du 1er nov—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique.
Prix, quatre piastres par mois payable d'avance. 1nov—6m

AMNOUX,
Encoignure St-Anne et Condé, No 11,
GANTS Jouvin à ... ; Gants mousquetaires, ...
Chemises ...
Cols ...
Bonnets, broderies ...
Rubans, ...
Soie des dernières ... Satin à la mode, ...
Do ... de broderie ...
Velours ...
Châles de laine ...
Le tout à des prix réduits. 4 déc

Charbon à 60 cents
Un chargement de charbon de Pittsburg est maintenant en déchargement sur la levée vis-à-vis du chemin de fer du Lac Pontchartrain. Le charbon sera vendu en quantité convenable aux acheteurs; avis que de 60 cents le baril, sera pour rien. On reçoit les ordres qui seront laissés au No 62, Vieille Levée, ... 18déc—3

CHARBON—CHARBON.
M. P. MORTTE prévient le public que le 15 de ce mois, il ouvrira son dépôt rue Bienville et Chartres, ... St-Claude. Il offre à vendre l'établissement et toutes les installations qui s'y trouvent situé encoignure Bourbon et Ursulines. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 4 déc—20

CHARBON! CHARBON!
Charbon de Pittsburg et Charbon Kennel anglais.
HENRY MATHIEU
A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'établir un bureau au No 108 rue Royale, et un autre au No 179 de la même rue, pour la vente de charbon. Les ordres reçus aux endroits ci-dessus et promptement remplis sans délai. 14déc—1m

LEÇONS PAR M. JEGOU,
Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques.
RUE ST-PIERRE, No 85, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES.
Références, Messrs Desrayeux nov16—1m

MADAME E. FOURNIER,
93, RUE BOURBON, 93,
Entre Canal et Douane
VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames 25 oct—3m

POUPÉES! POUPÉES!
3 Caisses poupées en peau, assortis Nos 6 à 30,
2 do do cire do de grandeurs,
2 barils couleurs assorties,
1 do do agate, cristal et autres,
Reçu directement de manufacture et à vendre à bon marché par URIAH A. POLLARD & Co, 13 déc 76, rue du Canal, près Chartres

EN magasin, récemment reçu—300 caisses vermouth Noilly Fils & Co.
30 caisses vermouth Aurion, &c.
200 do vin Muscat Frontignan.
100 do absinthe suisse Le Noilly Fils & Co.
60 do kirsch do do
100 do vin rouge, diverses qualités.
100 paniers huile Plagniol, grande bouteille.
75 do do demi do
100 caisses eau de fleurs d'oranger.
70 barriques vin de Bordeaux, bon ordinaire.
20 do vin Médoc de Bergasse.
20 quarts eau-de-vie de Cognac, diverses qualités.
250 caisses salades de Marseille, assorties.
30 balles bouchons pointus et réguliers.
75 paniers bouteilles vides, 22 onces.
A vendre par ANT. GIRAUD, 13déc 46, Vieille Levée

LES soussignés, agents de la manufacture de barils de la Louisiane, de MM. Mohmer et Reynes, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que la susdite établissement est maintenant en pleine opération. Les ordres qui seront envoyés seront remplis dans le plus court délai et au plus bas prix du marché. On garantit que tous les barils sont faits avec les meilleurs matériaux. ROMAN & KERNION, No 2, Front ... 18 nov—30f

P. ALEXANDRE LANAUX,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coûtant.*
LE soussigné offre à vendre au No ... de la Levée, entre les rues Conti et Bienville, son stock en gros et en détail. AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillans de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. 15 oct—3m P. A. LANAUX.

DUMAIS & CLEMENT
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes...
Rue de la Levée, entre Lacarpe, et Poliepes, près des Magasins à Tabac.
ENTRETIENNENT les jardins en ville et à la journée, font tout ce qui regarde leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et graines de toute espèce, à des prix très modérés. 29 sep—3 m

MODES ET NOUVEAUTES
C. TALE ... & Co.
RECOIVENT par les derniers arrivages, ... assortiment d'articles de modes, ...
... FOURNITURES ...